



Corinne Calendini

Directrice wealth management et banque patrimoniale chez Axa

« Les femmes expriment un besoin d'échange entre 'mairs' »

Les « Elles de Thema », qu'est-ce que c'est ?

C'est un club destiné aux femmes CGP qui travaillent avec notre plateforme Axa Thema dédiée aux conseillers en gestion de patrimoine, tout en restant ouvert à l'ensemble de la profession. Nous avons constaté que peu de femmes venaient dans nos animations et dans nos réunions. L'une de mes commerciales est venue me proposer de développer des ressources pour attirer ces partenaires femmes. L'idée de créer un club utile à caractère national, dissocié de notre casquette Axa, a tout de suite émergé.

Quel est l'objectif de ce club ?

Déployer des actions en fonction des besoins de ces femmes CGP. Lorsque nous les avons interrogées, elles ont exprimé une envie de se retrouver entre elles, femmes entrepreneuses, pour échanger sur leurs problématiques. Les entrepreneurs sont seuls, voilà pourquoi les réseaux fonctionnent si bien car ils ont besoin d'échanger entre pairs. Les femmes, c'est pareil. Avec cette dimension supplémentaire qu'elles ont aussi des problématiques de femmes, de mères, de management et de stratégies propres aux femmes. Les femmes expriment donc un besoin d'échange entre « mairs », c'est l'ambition du club Les Elles de Thema : créer un réseau où elles peuvent se rencontrer cinq fois par an.

Comment se déroulent ces journées de rencontres ?

La journée est très intense et comporte des ateliers d'échange entre « mairs » sur les bonnes pratiques où elles viennent restituer le fruit de leur travail. Mais aussi des ateliers techniques, financiers et d'ingénierie du patrimoine. Alors que dans les ateliers mixtes, les femmes ne posent jamais de questions, là, une synergie se crée et ça fuse de tous les cotés !



Une réunion des « Elles de Thema » à Bordeaux en mars 2019.
(photo : compte twitter @axathema)

Pourquoi dans les ateliers mixtes, les femmes ont-elles du mal à parler ?

Elles sont plus discrètes par nature et n'osent pas intervenir par peur de la question qui n'intéressera personne. Sous-jacent à ces postures, nous trouvons aussi une part de culturel lié à la longue histoire de la condition des femmes.

Cet aspect n'enlève rien à la légitimité de ces femmes entrepreneurs mais nous avons décidé de mieux les aider en leur proposant du coaching.

Sous quel format ?

Sous la forme d'un atelier animé par un coach. A la suite de ces rencontres, certaines CGP ont décidé de se faire coacher et l'une d'elle a même fait coacher l'ensemble de son cabinet. Nous avons commencé les ateliers coaching par le marketing de soi, suivi de la communication non verbale. Pour la prochaine rencontre, nous allons leur proposer le leadership résilient. C'est très novateur.

A quelles difficultés principales les femmes CGP sont-elles confrontées au cours de leur carrière ?

Aujourd'hui, aux mêmes difficultés que tout créateur d'entreprise ! Ce qui n'était pas vrai vingt ans plus tôt car si la nouvelle génération ne fait plus de différences entre hommes et femmes, les femmes entrepreneurs de la génération précédente étaient confrontées à de grandes difficultés et devaient s'armer de courage.

D'ailleurs, les femmes CGP ayant créé leurs cabinets il y a dix ou quinze ans témoignent de ces obstacles. De plus, ces difficultés sont aussi liées au fait que les femmes ont toujours besoin de contrôler les choses. Ainsi, avant de prendre un poste par exemple, elles estiment devoir posséder 90 % des compétences requises alors que les hommes n'y postulent parfois qu'avec 20 % de compétences. Certaines vont même hésiter en prétendant qu'il leur manque 10 % !

Le réseau aide-t-il à contourner ces difficultés ?

Les femmes n'ont pas le temps de faire du réseau ! Une statistique a établi qu'elles font le job de 2,5 personnes... Inutile de préciser que le réseau n'est pas naturel pour elles et il faut les forcer à le cultiver car il reste un vecteur de succès. Raison pour laquelle les hommes ont toujours créé des clubs entre eux.

Aujourd'hui, les femmes doivent aussi fréquenter des clubs de CGP mixtes et des clubs d'entrepreneurs. J'espère que notre club « Les Elles de Thema » va leur permettre de réaliser que le réseau est une force qui les aidera à s'envoler plus loin...

